



Consieur :

Je me suis trouve' si surpris de ceste triste nouvelle
 deplorabl. qu'a peine me puisse redonner en estat de
 me cognoistre, Mais puis quil a plu a Dieu vous tant
 affliger & quil luy plaist que Je survive apres vne
 telle misere de vous supplier tres humblement de faire
 en sorte que son Alt.^{te} pour si peu quil me reste de jours
 me donne moyen de les passer a son service comme le plus
 grand Cas^{ne} de l'humaine nature. me l'auroit octroye, Ce
 sera vne charite qui sera sans doute reconnue du tom
 prestant que Je prieray de bon coeur accroistre ses Jours
 ans d'un million de benedictions, la Maison d'un nombre
 infiny de beaux enfans & de la sante d'une parfaite continuation
 d'annees, en fin tout ce quil sauroit desirer dans le cours d'icelles
 de plus d'oblience
 Jay est' tellement oppress' depuis quatre mois de M^{rs} miste ad
 gouttes que difficilement me vouldrois quitter, J'aurais soy sur
 mon passage de guerneze. Je de la per ce pierri, & de la a Londres
 j'ay puis apres aller vendre mes deniers a son Alt.^{te} le font
 Common Morantin avoit commande a luy d'crire, mais il luy
 jurmint un tel mal de teste avec vne forte fièvre que ton
 nesait pas ce que ton sera. Il a de grand sentiments de la fin
 de son grand Cas^{ne} ainsi l'appelle til & p^{re} s'ing^{er} d'est^{re} il
 oblige de mener la main a la plume, l'on letion soy pour
 y emballissime des trouppes françoises qui vont d'Espagne a
 Corfou, quelques vns l'on d'oya party, Il fait estat de son aller
 de holland^e premier que tembarquer a Cathaix p^{er} cet long voyage

1647
 Consieur
 Je vous prie de m'excuser
 de ne vous avoir pas
 écrit plus tost
 car j'ay esté
 malade
 & j'ay esté
 obligé de
 venir
 à Londres
 pour
 vendre
 mes
 deniers
 à son
 Alt.^{te}
 Je vous prie
 de m'excuser
 de ne vous
 avoir pas
 écrit plus
 tost car
 j'ay esté
 malade
 & j'ay
 esté
 obligé
 de
 venir
 à
 Londres
 pour
 vendre
 mes
 deniers
 à
 son
 Alt.^{te}
 Je
 vous
 prie
 de
 m'excuser
 de
 ne
 vous
 avoir
 pas
 écrit
 plus
 tost
 car
 j'ay
 esté
 malade
 &
 j'ay
 esté
 obligé
 de
 venir
 à
 Londres
 pour
 vendre
 mes
 deniers
 à
 son
 Alt.^{te}

1672
1673
1674
1675
1676
1677
1678
1679
1680
1681
1682
1683
1684
1685
1686
1687
1688
1689
1690
1691
1692
1693
1694
1695
1696
1697
1698
1699
1700
1701
1702
1703
1704
1705
1706
1707
1708
1709
1710
1711
1712
1713
1714
1715
1716
1717
1718
1719
1720
1721
1722
1723
1724
1725
1726
1727
1728
1729
1730
1731
1732
1733
1734
1735
1736
1737
1738
1739
1740
1741
1742
1743
1744
1745
1746
1747
1748
1749
1750
1751
1752
1753
1754
1755
1756
1757
1758
1759
1760
1761
1762
1763
1764
1765
1766
1767
1768
1769
1770
1771
1772
1773
1774
1775
1776
1777
1778
1779
1780
1781
1782
1783
1784
1785
1786
1787
1788
1789
1790
1791
1792
1793
1794
1795
1796
1797
1798
1799
1800

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher due to the ink bleed-through and the age of the paper.

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in several lines across the upper and middle portions of the page.]

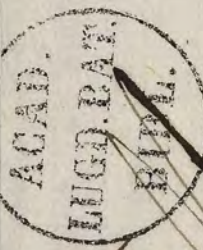




orig
mij

3
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de
L'abbé de Mousmeaux de

A Monsieur
Monsieur de Sully
L^{re}



Conscience s.

e me suis trompé si surpris de ceste triste nouvelle
 deplorabl. qu'a peine me puisie redre en estat de
 me cognoistre, Mais puis qu'il a plén a Dieu vous tant
 affliger & qu'il luy plait que Je survive après une
 telle misere de vous s'usque tres humblement de faire
 en sorte que son Altesse. pour si peu qu'il me rest de jours,
 me donne moyen de vous passer à son service comme le plus
 grand Cass de humaine nature. me seroit octroyé, Je
 sera une charité qui sera sans doute recongne du tom
 pme s'ant que Je priez de bon coeur acquerir les jours
 sans d'un million de benedictions, la Maison d'un nombre
 jusques de beaux enfans de la sainte, d'une parfaite continence
 d'années en fin tout ce qu'il seroit desirer d'ay le comte de
 Je plus de biens
 J'ay est allentot opprès depuis quatre mois de si misere
 gouter que distintement ne veullem de quitter, Sois mes Joy sur
 mon passage de guerrez. Et de la perupier, de la a l'on d'rs
 tel puis après aller tendre mes deniers a son Altesse. Le Comte
 de Montmorantín avoit com mune a luy d'ay, mais l'ay

de Malle
 Anne de Malle
 ce 2 d'april
 1647
 Monsieur

Je vous demand pardon de vous trouble en vos d'indifférences
 baiser les mains a Messrs nostre grand Mre grand d'emyer & le Chenal
 du grand Thesaurier, car lon a bien souvenit de la sainte
 vous ne donneris point que de ne soy.

Monsieur de Sully
Monsieur de Sully

A Monsieur
Monsieur François
de Sully
Cons^{iller} & p^{re} s^{ec}re^{taire} de son
A^{ss}es^{se}ment
Monsieur de
Prince d'Orange de
Lattay

